Recensement 1999 des oiseaux nicheurs et non nicheurs des falaises picardes

Florent VIOLET

Introduction

Pour la quatrième année consécutive nous allons présenter dans cet article le recensement des oiseaux nicheurs et non nicheurs rencontrés sur les 6 kilomètres de falaises de craie situés au sud du littoral picard. Pour les espèces non nicheuses, nous nous contenterons cette année de ne traiter que celles présentant un statut intéressant ou proche des espèces nicheuses. Le cas particulier du Faucon pèlerin *Falco peregrinus* sera abordé par Jean-Claude ROBERT, coordinateur du suivi de l'espèce pour le G.O.P.

Méthodes

Réalisé du début du mois d'avril jusqu'à mi-septembre pour les besoins de l'étude sur les Fulmars boréaux *Fulmarus glacialis*, ce recensement couvre la totalité de la période de nidification des espèces habituelles. Ce sont essentiellement les mois de mai, juin et juillet qui ont permis d'estimer les effectifs nicheurs et de vérifier le statut des différentes espèces rencontrées. A ce titre, nous reconduisons la nomenclature, sous forme d'indices, utilisée en 1997 et 1998 (VIOLET, 1997 & 1998) pour définir le statut des espèces au sein des falaises de craie.

Du point de vue des conditions météorologiques, cette saison de reproduction s'est déroulée sous de très bons auspices. L'absence de perturbations majeures a permis de réaliser de très bonnes observations. Les variations que nous allons observer sont donc sans doute tout à fait caractéristiques de l'évolution du biotope et des populations qui y séjournent.

Liste systématique des oiseaux nicheurs

Cette liste concerne une nouvelle fois les espèces nichant uniquement au niveau de la partie verticale de la falaise. Toutes les espèces qui nichent au-delà de la zone d'un mètre du bord supérieur de la falaise ne sont pas considérées dans cet article. En revanche, pour certaines espèces, il est intéressant d'ajouter en plus des effectifs localisés sur le site même de la falaise les couples nichant aux alentours, comme sur les toits des maisons pour les Goélands argentés *Larus argentatus*.

Fulmar boréal *Fulmarus glacialis*

Forte de 69 Sites Apparemment Occupés (SAO), la colonie de Fulmars boréaux semble être en nette augmentation par rapport à l'an passé. Sur 47 SAO, 21 poussins ont été observés dont 18 jusqu'à l'envol. Tous les détails de l'étude menée sur les Fulmars pour la saison de reproduction 1999 sont présentés dans un autre article de cette revue (VIOLET, 1999).

Faucon crécerelle *Falco tinnunculus*
Pour la deuxième année consécutive, un couple a été localisé au niveau d'une anfractuosité entre Ault et Le Bois de Cise. Plusieurs jeunes ont été observés. Du côté de Mers-les-Bains, un autre individu a été repéré sans pouvoir s'assurer qu'il s'agisse bien d'un individu nicheur installé dans ce secteur.
L'indice 1 est donc confirmé pour cette espèce et en particulier pour le couple situé dans la partie nord des falaises.

Goéland argenté *Larus argentatus*
L'an passé, l'impossibilité d'effectuer un recensement exhaustif nous avait empêché de suivre l'évolution de la colonie de Goélands argentés sur les 6 kilomètres de falaises et en particulier près de Mers-les-Bains où un site particulièrement propice à la nidification avait disparu entre 1997 et 1998. Cette année ce site n'existe qu'à l'état de relique et peut véritablement être considéré comme inutilisable pour tout essai de nidification.
Au final, 1175 individus ont été observés en moyenne au niveau des falaises entre début avril et mi-juin. 349 nids au maximum ont été répertoriés dont plus des 2/3 ont été notés au niveau de la plage de galets aux pieds des falaises. Notons qu'un faible pourcentage (environ 9 %) de ce nombre de nids a été compté au niveau des toits des maisons des deux localités extrêmes de la zone d'étude (Ault et Mers-les-Bains). La colonisation des toits d'Ault est plus récente et beaucoup moins importante que celle de Mers.
Directement lié au nombre de nids recensés, l'effectif de couples nicheurs est estimé pour la saison 1999 à 349. On peut alors s'apercevoir que seulement 59 % des oiseaux présents en moyenne sont reproducteurs.
L'étude des nids accessibles nous donne des informations supplémentaires quant aux succès de la reproduction.

Pourcentage de nids à 0, 1, 2 ou 3 œufs à trois dates significatives

	15 mai	29 mai	12 juin
0	41 %	17 %	29 %
1	11 %	17 %	14 %
2	16 %	51 %	34 %
3	32 %	15 %	23 %

Le 12 juin, 40 poussins vivants ont été comptabilisés sur 65 nids. Un mois plus tard, 439 jeunes sont recensés sur la totalité des falaises picardes. En comptant en moyenne 2 œufs par nid, on peut estimer le succès de la reproduction à 60 % environ. Ce chiffre triple la valeur obtenue en 1997, prouvant par la même que les succès de reproduction sont très variables d'une année sur l'autre et dépendent d'un certain nombre de facteurs non directement liés aux effectifs (diminution de 21 % du nombre de couples nicheurs entre 1997 et 1999) et à l'aménagement naturel du biotope. Ainsi, la disparition de la grande avancée de craie au niveau de Mers-les-Bains ne semble pas engendrer un bouleversement du nombre de nids. Une simple redistribution des sites de nidification a été observée sur les trois ans : beaucoup plus de couples nichent au niveau de la partie verticale de la falaise et une partie des effectifs nicheurs se sont reportés plus vers le nord de la falaise.

Pigeon biset (feral) *Columba livia*
Comme chaque année, le statut sauvage de cette espèce est remis en question et le nombre d'individus fréquentant les falaises semble toujours se maintenir entre 50 et 100. L'intérêt porté sur le nombre de couples nicheurs au sein de la falaise étant minime, nous ne nous sommes pas attardés cette année à les recenser.

Pigeon colombin *Columba oenas*
15 couples ont été recensés cette année contre 10 et 30 il y a respectivement deux et trois ans. Les effectifs semblent donc remonter un peu. Ils dépendent pour beaucoup de la disponibilité des cavités ordinairement occupées.

Hirondelle de fenêtre *Delichon urbica*
Avec 67 nids comptabilisés sur les 6 kilomètres de falaise, la population d'Hirondelle de fenêtre est en continuelle augmentation depuis 4 ans. La répartition des nids semble toujours rester la même avec un comportement fortement anthropophile.
Afin de compléter l'information présentée dans l'article de 1998 concernant une restauration tardive d'un nid le 31 juillet, une donnée de J.C. ROBERT nous indique qu'en 1996, un adulte a été observé en train de nourrir des pulli au tout début du mois d'octobre. La nidification tardive des Hirondelles de fenêtre au sein du littoral picard ne semble donc pas être une exception.

Bergeronnette grise *Motacilla alba*
6 couples au total ont été répertoriés entre Mers-les-Bains et Ault. Deux couples entre Mers-les-Bains et Le Bois de Cise, un au Nord du Bois de Cise, un entre Le Bois de Cise et Ault, un au sud de Ault et le dernier au niveau des falaises d'Onival. A plusieurs reprises des contacts ont eu lieu avec des jeunes, confirmant le classement en indice 1 de cette espèce. Notons également la présence d'un couple nicheur localisé dans une des maisons du Bois de Cise (BACQUEVILLE & VIOLET, 1999) ; les individus ayant l'habitude de venir s'alimenter au niveau des escaliers amenant à l'estran, un risque de confusion était possible avec les couples inféodés aux falaises.

Rougequeue noir *Phoenicurus ochruros*
Au cours des deux années précédentes, au moins un individu de Rougequeue noir a été observé au niveau des falaises. Rien ne permit de s'assurer qu'il s'agissait bien d'un oiseau appartenant à un couple nicheur au sein des falaises ; la proximité de Ault et du Bois de Cise pouvait laisser supposer que les oiseaux observés venaient simplement s'y alimenter. Le recensement des oiseaux nicheurs du Bois de Cise (BACQUEVILLE & VIOLET, 1999) l'a d'une certaine façon confirmé pour ce qui concerne la zone de part et d'autre du Bois de Cise. En revanche, au sud de Ault, la découverte d'un individu pénétrant au sein d'une anfractuosité permet très sérieusement d'envisager la nidification de cette espèce au sein même de la falaise. A ce stade il n'est pas possible de faire évoluer le classement en terme d'indice (indice 4), mais cette observation permet de renforcer l'idée que le Rougequeue noir niche à nouveau au sein des falaises de craie picardes. Il sera donc très intéressant de porter une attention toute particulière à cette espèce lors des futurs recensements.

Choucas des tours *Corvus monedula*
L'effectif obtenu cette année en terme de couples de Choucas des tours semble en légère augmentation par comparaison aux deux dernières années. 35 couples ont été recensés, dont 28 entre Le Bois de Cise et Ault-Onival. En dehors de la période de reproduction, le recensement du nombre de Choucas peut laisser croire que les effectifs de couples nicheurs sont encore plus importants. En effet, comme le laisse apparaître le comptage effectué le 4 avril dernier, 120 Choucas ont été comptabilisés sur les 6 kilomètres de falaise, soit normalement environ 60 couples. En fait, il faut certainement tenir compte de la présence d'individus non reproducteurs et certainement de l'existence de quelques mouvements migratoires prénuptiaux, assez discrets dans l'ensemble.

Etourneau sansonnet *Sturnus vulgaris*
Largement présent au sud de Ault, l'Etourneau sansonnet est un oiseau très difficile à recenser. Très peu de temps a été consacré au recensement des couples nicheurs cette année. 15 couples ont été identifiés entre

Ault et le Bois de Cise et certainement une dizaine d'autres à proximité de Mers-les-Bains. Le classement en indice 1 reste inchangé.

Moineau domestique *Passer domesticus*
Il s'agit de l'espèce la plus anthropophile des falaises picardes. Localisés presque exclusivement à proximité des localités urbaines, les couples de Moineaux domestiques sont finalement présents en assez grand nombre : 12 couples. L'exception vient d'un couple nicheur localisé à près de 400 mètres au nord de Mers-les-Bains.
Cette espèce occupe le biotope quasiment toute l'année et on peut compter jusqu'à trois couvées par saison.

Liste des oiseaux non nicheurs

Parmi les oiseaux non nicheurs fréquentant assidûment les falaises de craie, on compte trois espèces classées avec l'indice 5. Aucune reproduction n'a été prouvée jusqu'à ce jour, mais pour une d'entre elles, les tentatives ont été nombreuses et devraient finir par aboutir.

Grand Cormoran *Phalacrocorax carbo*
Nicheur à quelques centaines de mètres des falaises picardes, les Grands Cormorans ne semblent pas trouver au sein des plateformes de nos falaises l'espace suffisant pour établir leurs nids. Par conséquent, les falaises du littoral picard demeurent un reposoir pour la journée et même un dortoir, la saison de reproduction terminée. Les chiffres sont tout à fait évocateurs de l'utilisation de ce site comme annexe pour les Cormorans de Seine-Maritime. Jusqu'au début du mois de juin, le site n'est occupé que par quelques individus (maximum de 7 le 29 mai). Aucun mouvement particulier n'est noté le matin de bonne heure ou le soir au moment du coucher du soleil. En revanche, à partir de mi-juin, les effectifs de Grands Cormorans, venant se poser sur les falaises picardes, tendent à fortement augmenter, pour atteindre 269 individus le 30 juillet à 21h00, 178 le 28 août à 21h30 et 205 à 20h30 le 9 septembre.
On peut également noter l'existence de déplacements entre les falaises et le reposoir du Hâble d'Ault. Ce dernier accueille une partie de la population reproductrice des falaises normandes.

Faucon pèlerin *Falco peregrinus* par Jean-Claude ROBERT
Les espoirs d'enregistrer de nouveau la nidification du Faucon pèlerin dans les falaises picardes, au printemps 1999, se sont envolés, comme en 1998. Cependant les indices comportementaux relevés tout au long de ce printemps-été 1999 confirment la sédentarisation de l'espèce en Picardie maritime (entamée dès l'hiver 1994/95 ; BELLARD, GUILLEMONT & ROBERT, 1996) et consolident l'imminence d'une reproduction certaine, qui ne semble dépendre que d'un seul élément déterminant : la présence d'une cavité adéquate.
En effet, après analyse précise de la plateforme, retenue depuis 1996, par un couple d'adultes, il semble bien que l'espace soit fort limité pour la dépose d'une ponte. Ce site a néanmoins attiré Goélands argentés *Larus argentatus* et Fulmars boréaux *Fulmarus glacialis*. Voyons maintenant dans ses grandes lignes le comportement de l'espèce et plus particulièrement du couple picardo-normand, à partir des observations minutieuses collectées, de l'hiver 1998/99 à octobre 1999 (rédaction de la présente synthèse) soit durant 75 heures d'affût.
D'abord cantonné à la portion de falaise située entre le Bois de Cise et Ault, notamment de l'automne 1998 au 5 mars 1999, le couple d'adultes stationne de plus en plus régulièrement dans le secteur Bois de Cise/Mers-les-Bains et ce, dès la deuxième décade de mars ; il sera observé fréquentant souvent la plateforme choisie en 1996. Le mâle parade le 7 mars vers une femelle immature (surnuméraire, migratrice ?) qui porte à la patte droite un bout de ficelle blanc (!) alors que sa partenaire somnole sur le site de 1996. Le 12 mars, un couple de Goéland argenté stationne sur la corniche ; le mâle pèlerin s'y repose le 15 du même mois. Un accouplement est noté sur la corniche habituelle le 20 mars à 07h35 TU. Le

24 mars, la femelle « étrangère » fréquente seule la falaise près de Ault. Le 28, elle y est toujours, alors que le couple d'adultes visite assidûment la plateforme retenue depuis 1996 : la femelle gratte le sol, visite la paroi, tourne sur elle, se couche, se relève, indécise. Aucun individu n'y est aperçu le 31 mars malgré un affût de 3h30 mais le 5 avril, le couple est revenu ! 3 accouplements sont notés (à 06h35, 07h30 et 07h50 TU) sur une terrasse terreuse près de la plateforme classique où paradent du reste 2 Fulmars, nullement inquiétés par les rapaces !
Le 9 avril, la femelle immature se repose sur la corniche du couple qui n'est pas observé malgré 4 heures d'affût. Le 21 avril, aucun pèlerin n'est noté entre Ault et Mers. Le 21 mai, un adulte arrivant de Ault se dirige sans hésiter vers Mers/Le Tréport après avoir effectué une courte pause sur la plateforme de 1996. En fait, le couple s'est une nouvelle fois installé dans une mini-grotte au sud du Tréport (site adopté depuis 1997). Les observations d'adultes postérieures à la première décade d'avril concernent donc ce couple picardo-normand, qui bien que fortement cantonné aux falaises picardes n'en a pas moins niché en Haute Normandie à deux pas de chez nous ! Et le 6 juillet 1999, nous observons ce couple accompagné de 3 jeunes volants à peine (2 femelles et 1 mâle), souvent posés dans l'herbe sommitale de la falaise. La famille, non disloquée est observée jusqu'au 22 juillet côté normand. Dès la fin de ce mois et surtout en août-septembre, le couple et les juvéniles fréquentent le littoral sud picard ; le 2 septembre, le mâle adulte suivi d'une jeune femelle se pose dans la falaise entre le Bois de Cise et Mers. La plateforme de 1996, non retenue pour la nidification côté picard, sert de lardoir, régulièrement usité par les adultes et parfois les jeunes.
Les observations de jeunes Faucons pèlerins, en Baie de Somme cet automne, sont probablement à mettre en relation avec la présence de cette famille locale.
Le 14 octobre, un adulte occupe le secteur Bois de Cise/Mers-les-Bains et part chasser régulièrement en plaine. Parmi les proies identifiées, relevons : Pigeons bisets (de ville et voyageur) et colombins, Tourterelles turques *Streptopelia decaocto* et Merles noirs *Turdus merula*.
Ainsi, et malgré une présence assidue sur la plateforme retenue depuis 1996 dans les falaises picardes, ce couple de Faucon pèlerin déserte une nouvelle fois le secteur pour s'installer en Haute Normandie, au sud du Tréport et y mener à bien une nichée de 3 jeunes à l'envol. Comme signalé plus haut, nous pensons, au moins pour ce dernier printemps, que la non reproduction côté picard, est due uniquement à l'absence de cavité suffisamment spacieuse.

Goéland brun *Larus fucus*
A la différence des deux autres espèces, le Goéland brun reste assez discret et ne semble pas montrer d'attachement particulier aux six derniers kilomètres de falaises. Observé de temps à autre, cet oiseau pourrait tout á fait nicher sur nos falaises comme il le fait du côté normand. En fait, la population nicheuse pour cette espèce au niveau de la Haute Normandie est assez faible, voire négligeable par comparaison aux effectifs de Basse Normandie (DEBOUT, 1998). Si on considère que les populations qui colonisent les falaises picardes représentent les « excès » des falaises normandes, il est tout à fait normal de retrouver très peu de Goélands bruns sur nos côtes.

Toutes les autres espèces que nous allons traiter maintenant arborent l'indice 6, indiquant qu'elles utilisent l'estran et les falaises de façon générale comme lieu de gagnage et/ou de passage migratoire. La liste n'est évidemment pas exhaustive et, seules les espèces les plus observées durant la période de recensement des espèces nicheuses, sont mentionnées.
Parmi ces espèces, on retrouve un certain nombre de Limicoles. Le **Chevalier guignette** *Actitis hypoleucos* est sans doute le plus commun. Souvent présent en petits groupes, il fréquente l'estran rocheux à la recherche de nourriture. L'**Huîtrier pie** *Haematopus ostralegus* est également assez fréquent sur le littoral rocheux. Plus rares, le **Courlis corlieu** *Numenius phaeopus* et la **Barge rousse** *Limosa lapponica* sont observés occasionnellement sur les parties sablo-vaseuses de l'estran rocheux. En ce qui concerne les Laridés, la **Mouette rieuse** *Larus ridibundus* est sans doute la plus fréquente avec le Goéland argenté. La principale raison de sa présence demeure la source trophique que lui fournit l'estran rocheux. Quant au

Goéland marin *Larus marinus*, observé occasionnellement le long de nos côtes, il est rare de le noter en compagnie des autres oiseaux du littoral rocheux.

Au cours de nos prospections, d'autres oiseaux ont pu être observés lors de leurs migrations ou de leurs simples déplacements. Parmi les plus intéressants à citer, nous noterons le passage de 15 **Spatules blanches** *Platalea leucorodia* vers le sud le 30 juillet, le passage de 138 **Sternes naines** *Sterna albifrons* vers le sud le 7 août ou bien encore le 6 juin le passage de 7 **Cygnes turberculés** *Cygnus olor* vers le nord. **Héron cendré** *Ardea cinerea*, **Sterne caugek** *Sterna sandvicensis*, **Sterne pierregarin** *Sterne hirundo*, **Tadorne de Belon** *Tadorna tadorna* et autres Anatidés font partie des oiseaux de passage habituellement observés le long des falaises.

Conclusion

Dans son ensemble, la population des oiseaux nicheurs des falaises n'a pas changé depuis deux ans. Certes, quelques espèces ont évolué quant à leur statut, mais les grands bouleversements attendus n'ont malheureusement pas eu lieu. Aussi bien le Grand Cormoran que le Faucon pèlerin sont restés des hôtes des falaises normandes. Il faut certainement trouver la réponse dans la différence de morphologie des deux types de falaises. Les falaises picardes ne sont pas assez protégées des systèmes d'érosions et les plateformes et autres cavités ne permettent pas l'installation d'oiseaux assez exigeants, à la différence des Fulmars et des Goélands argentés. Les falaises normandes offrent en revanche une grande diversité de sites, exploitables par tous les hôtes habituels des falaises. Les nombreuses tentatives dont nous avons été les témoins cette année nous permettent de rester optimistes quant à une prochaine colonisation du site par le Faucon pèlerin et peut être par d'autres espèces.

Bibliographie

BACQUEVILLE A. & VIOLET F. (1999) Effectifs des oiseaux nicheurs du Bois de Cise (Somme) au printemps 1999. *Avifaune Picarde*, 8 : 37-49.

BELLARD G., GUILLEMONT A. & ROBERT J.C. (1996) Le Faucon pèlerin *Falco peregrinus* dans le nord-ouest de la France. *Ornithos*, 3 (4) : 197.

DEBOUT G. (1998) Les oiseaux marins nicheurs de Normandie. *Le Cormoran*, 10 : 142-144.

SUEUR F. (1996) Recensement 1996 des oiseaux nicheurs des falaises picardes. *Avifaune Picarde*, 1 : 68-71.

VIOLET F. (1997) Recensement 1997 des oiseaux nicheurs et non nicheurs des falaises picardes. *Avifaune Picarde*, 4 : 99-106.

VIOLET F. (1998) Recensement partiel 1998 des oiseaux nicheurs et non nicheurs des falaises picardes. *Avifaune Picarde*, 6 : 97-102.

VIOLET F. (1999) Etude 1999 de la colonie de Fulmars boréaux *Fulmarus glacialis* présente au niveau des falaises picardes. *Avifaune Picarde*, 8 : 53-57.

Florent VIOLET
11/13 boulevard Carnot
804600 Ault